

breux bataillon ne formerait-on pas avec ceux de nos anciens camarades, élèves des Jésuites, qui depuis Castelfidardo jusqu'au 20 septembre 1870, sont morts pour la grande cause de la Papauté.

Nous avons surtout remarqué parmi ces biographies, les noms de nos anciens camarades, officiers ou soldats, et nous n'avons pu nous empêcher d'avoir le cœur gros et l'âme empoignée en lisant les lignes consacrées à leur honneur : Jean de Bellevue, Maurice du Bourg, de l'Estourbeillon, de Chevreuse, de Quatrebarbes, de Saisy, Doynel, Duvelle... sont des noms placés à jamais dans le livre d'or du Régiment. Nous nous proposons prochainement de reproduire leurs biographies, afin de faire participer nos lecteurs du *Bulletin* à toutes les émotions que nous avons ressenties en parcourant ces pages admirables. Ainsi, tout en rendant hommage à nos anciens camarades, nous sèmerons la bonne semence par l'exemple de leurs vertus.

Il est à désirer que ce livre se répande dans tous nos collèges et maisons d'éducation.

Si la lecture de la Vie des Saints a fait tant de conversions et ramené bien des brebis égarées, nous ne concevons pas pourquoi ce livre n'aurait pas, lui aussi, de semblables résultats parmi la jeunesse contemporaine, quand elle lira ce qui s'est passé de nos jours, sous nos yeux, et dans le pays de nos ancêtres, où nous pouvons trouver tout ce que l'histoire peut produire de beau, de bon et de généreux.

Nous accusons réception des "Souvenirs de Voyages d'un Soldat de Pie IX," par C. E. Rouleau, ancien sous-officier aux zouaves pontificaux. Nous avons déjà annoncé ce livre dans notre dernier numéro, en reproduisant un article du "Courrier de Worcester" à ce sujet. C'est avec un vrai bonheur que nous avons parcouru ces pages, où l'on respire le dévouement et l'esprit de sacrifices dont l'Armée Pontificale était remplie. L'auteur, dans un style simple et clair, y décrit les principales villes des Etats de l'Eglise, Rome ancienne, Rome pendant les persécutions et Rome actuelle. Il nous fait assister aux Noces d'or de Pie IX, à l'ouverture du Concile du Vatican, et termine par la célèbre retraite de Viterbe et la douloureuse capitulation de Rome. Le récit est entremêlé de légendes et de faits historiques qui, en Italie, se trouvent attachés à tous les lieux.

Ce livre devrait être lu par tous ceux qui portent quelque intérêt à la grande lutte du jour entre la papauté et la révolution, par tous ceux qui aiment Rome et ses antiques monuments religieux, mais surtout par les anciens zouaves. Que de souvenirs il leur rappellera !

L'auteur raconte plusieurs anecdotes qui sont piquantes d'intérêt, en voici une : "On rapporte un trait de bravoure dont notre cher *papa*—nom que les zouaves donnaient généralement au colonel Allet—a été le héros. Pendant la bataille, (Mentana) le colonel se tenait au front et un peu à côté de son armée, et examinait les péripéties du combat, tout en fumant tranquillement un cigare, lorsqu'il aperçut un Garibaldien qui le mettait en joue. Sans laisser percer la moindre émotion, *papa* Allet le regarde viser. Le Garibaldien fait feu, et... le colonel reste sur son cheval sans attraper la moindre égratignure. Alors se tournant vers les zouaves, Allet dit en riant : "Oh, qu'il est bête ! il tire et il ne me tue pas. Donne-moi ta carabine." ajoute-t-il, en s'adressant à un zouave. Notre colonel épaula, visa le Garibaldien, fait feu, et le soldat à la chemise rouge tombe roide mort. "Tiens, dit-il en remettant l'arme qu'il avait empruntée, c'est comme ça qu'on vise dans l'armée pontificale."

A la fin du volume se trouve une liste de tous les officiers du régiment des zouaves et une autre de tous les zouaves canadiens à Rome.

L'ouvrage sort de l'imprimerie de L. J. Demers & Frère, de Québec, et fait honneur à cet établissement.

En vente chez Rolland & Fils, libraires, 13 et 14, rue St. Vincent, Montréal, 75 cts. relié ; 50 cts. broché.

Une Réception du Pape au Vatican.

Quelle que soit la dignité dont un homme est revêtu, si haute que soit la place qu'il occupe, la couronne du monde ceignit-elle son front, il en coûte à notre orgueil de nous courber devant cet homme. Le Souverain Pontife est le seul personnage devant lequel on se courbe, on s'agenouille, on se prosterne sans se sentir humilié. C'est que lui seul est le complet et le parfait représentant de Dieu sur la terre. Aussi, la puissance, le génie, la gloire, la sainteté, toutes les grandeurs sont-elles heureuses et honorées de baiser les pieds du vicaire de Jésus-Christ. On a dit, et c'est la vérité, que l'image de la croix est brodée sur la chaussure du Pontife roi ; mais cette image auguste n'y serait pas que les catholiques baiseraient néanmoins avec vénération les pieds du vieillard du Vatican ; car c'est d'eux surtout que le Saint-Esprit a dit :

"Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui évangélisent la paix et les biens véritables !"

—On lit dans le bulletin de Rome de l'*Echo de Fournière* du 15 octobre dernier l'extrait suivant :

"Le Souverain Pontife a reçu le 7 octobre en audience privée un ancien évêque du Canada bien connu pour la sainteté de sa vie et pour son zèle apostolique, S. G. Mgr. Ignace Bourget qui occupait jadis le siège de Montréal et qui porte maintenant le titre d'archevêque de Matianopolis *l. p. i.*

"Après l'audience pontificale, qui a duré près d'une heure, Sa Grandeur a visité LL. EE. le cardinal Jacobini, secrétaire d'Etat, et le Cardinal Nina, préfet des Palais Apostoliques, qui lui ont donné les marques les plus cordiales de l'estime et de la vénération qu'inspirent ses hautes vertus."

Des informations particulières nous disent que la réception du vénérable prélat au Vatican a été faite avec un éclat tout à fait inusité.

BON VOYAGE.

A sa dernière assemblée, le Bureau de Régie avait le plaisir de saluer Monsieur l'aumônier avant son départ pour Rome. Monsieur Moreau, qui doit passer quelques mois dans la Ville Eternelle, vient de partir en compagnie de Mgr. Laflèche, évêque des Trois-Rivières. Plusieurs membres de l'*Union-Allet* et citoyens de Montréal les accompagneront jusqu'à la gare Bonaventure.

—Nos meilleurs souhaits les accompagnent !

OFFICIEL.

A la suite du départ de notre camarade, et Vice-Président-Général, le Dr. Henri Desjardins, pour aller résider aux Etats-Unis, les nominations suivantes ont eu lieu dans le Bureau de Régie : Le Dr. Alphonse Piché, Vice-Président-Général, en remplacement du Dr. Desjardins, démissionnaire ; M. Charles Vallée, chevalier de Saint-Grégoire, Conseiller, en remplacement du Dr. Piché, promu.

Ont été nommés membres honoraires de l'*Union-Allet* les messieurs suivants :

Monsieur l'Abbé A. Labelle, curé de St. Jérôme ; MM. Benjamin Globensky, avocat, et Etienne Parent, surintendant des canaux.

Naissance.

A Montréal, le 17 de ce mois, Sou Hon. le Juge de Montigny, est devenu père de deux jumeaux.

Deces.

A Châteauguay-Richer, le 22 octobre dernier John Fraser Blackburn, ancien corporal aux Zouaves Pontificaux. Nos plus sincères condoléances à la famille du défunt.